

TALENTS

LUXEMBOURG'S ENTREPRENEURIAL SPIRITS

Jean-Luc Dourson, Jacques Lanners, Marc Sales, Jourdan Serderidis, Marco Sgreccia and Christian Thiry: portraits of six entrepreneurs who have risen to success in Luxembourg.

ESPRITS D'ENTREPRISE AU LUXEMBOURG Jean-Luc Dourson, Jacques Lanners, Marc Sales, Jourdan Serderidis, Marco Sgreccia et Christian Thiry: portraits de six entrepreneurs ayant réussi au Luxembourg.

Photos: Julien Becker

Entrepreneurship in Luxembourg exists. Dominated by the public service and the financial sectors, the Grand Duchy's economic structure is also enriched with several entrepreneurs who have successfully developed their ideas to build or rebuild their now prosperous structures. Here are six examples of people who share the title of finalist for the Entrepreneur of the Year award organised by Ernst & Young Luxembourg at this time of year.

L'esprit d'entreprise au Luxembourg, ça existe. Dominé par la fonction publique et le secteur financier, le tissu économique du Grand-Duché est, également, riche de quelques entrepreneurs qui ont su développer leurs idées et construire ou redévelopper et faire prospérer leurs structures. En voici six exemples, qui ont pour point commun d'avoir été retenus en tant que finalistes dans le concours de l'Entrepreneur de l'Année organisé par Ernst & Young Luxembourg en cette fin d'année 2009.



Marco Sgreccia (managing partner of Tracol Construction)

Marco Sgreccia (directeur de Tracol Construction)

MARCO SGRECCIA: FROM PUBLIC TO PRIVATE SECTOR

Marco Sgreccia's career has been atypical to say the least, especially for Luxembourg: since the end of 2003, he has been at the head of the Tracol construction group, while he began his career in 1995... at the Communications and Media department of the Ministry of State. He was in charge of canvassing companies overseas in the media industry that were susceptible of setting up office in the Grand Duchy. A fascinating and enriching position that he decided, however, to give up in 2001 to join Euroscript, a company specialised in translation services. *"I was truly too attracted to the private sector. I rediscovered my entrepreneurial mind, as I already had this taste for entrepreneurship. Actually, the surprising aspect of my career is perhaps the time I spent in the public service sector."*

Three years later, despite holding an important position, he decided to leave Euroscript. In June 2003, his cousin Fabio Marochi convinced him to become his partner in the joint purchase of Tracol, a construction company, which at the time was in poor condition. The desire to be himself his boss gained the upper hand. *"When a structure is created, is productive and 'in operation', you think that it's easy. I said to myself 'that is what I must do'. It was only later, when we took over Tracol, that we saw what restructuring, developing, etc. truly entails."*

In six years, he not only restored and developed the company's commercial viability, but he also created a genuine group, with diverse investments in solar energy projects (Solartech), electronic directories (Yellow) and even a restaurant (Dimmi Si restaurant in Mersch).

MARCO SGRECCIA: DU PUBLIC AU PRIVÉ

Le parcours de Marco Sgreccia est pour le moins atypique, surtout pour le Luxembourg. Car s'il est, depuis fin 2003, à la tête du groupe de construction Tracol, sa carrière a démarré en 1995... au service des Communications et des Médias du ministère d'Etat. Il y fut en charge de prospecter, à l'étranger, à la recherche d'entreprises du secteur des médias susceptibles de s'établir au Grand-Duché. Une fonction passionnante et enrichissante, mais qu'il décida d'abandonner en 2001, pour rejoindre Euroscript, une entreprise spécialisée dans les services de traduction. *«J'étais vraiment trop attiré par le secteur privé. Je me suis alors redécouvert une âme d'entrepreneur, car ce goût de l'entrepreneuriat, je l'avais déjà. Finalement, le côté étonnant dans mon parcours est peut-être ce passage dans le secteur public.»*

Trois ans plus tard, malgré les hautes responsabilités qui lui sont confiées, il décide de quitter Euroscript. En juin 2003, son cousin Fabio Marochi le convainc en effet de s'associer à lui pour racheter la société de constructions Tracol, alors mal en point. L'envie d'être son propre patron prit alors le dessus. *«Quand une structure est créée, qu'elle a son propre rendement et qu'elle 'tourne', on se dit que c'est facile. Je me suis dit 'c'est ça qu'il faut faire'. C'est seulement après, quand on a repris la société Tracol, qu'on a vraiment vu ce que c'était de restructurer, de développer...»*

En six ans, il a non seulement assaini et développé la société, mais il a également créé un véritable groupe, diversifié, avec des participations dans des projets d'énergie solaire (Solartech), d'annuaires électroniques (Yellow) et même de restauration (Restaurant le Dimmi Si à Mersch).